

Nahrungsmittelbilanz 2022

Autorin: Lena Obrist

Quellen: Agristat (Nahrungsmittelbilanz, Statistische Erhebungen und Schätzungen über Landwirtschaft und Ernährung und Milchstatistik der Schweiz); BLW, Fachbereich Marktanalysen; swissveg (MACH-Konsumentenumfrage)

Zwar wurde im Jahr 2022 viel mehr Nahrungsmittelenergie produziert als im katastrophalen Produktionsjahr 2021. Verglichen mit früheren Jahren fiel das Jahr dennoch unterdurchschnittlich aus. Um den Bedarf der zunehmenden Bevölkerung zu decken, wurde entsprechend mehr importiert, was sich negativ auf den Selbstversorgungsgrad auswirkte. Im Fokus stehen dabei die Nahrungsmittel pflanzlichen Ursprungs. Deren Produktion ist schon seit einigen Jahren rückläufig, während deren Verbrauch zugenommen hat - besonders 2022.

Berechnungen der Nahrungsmittelbilanz

Die Nahrungsmittelbilanz (NMB) dient dazu, die in der Schweiz für den Verbrauch zur Verfügung stehenden Nahrungsmittel zu quantifizieren. Die Berechnung berücksichtigt Inlandproduktion, Vorräteveränderungen und Aussenhandel (Formel 1). Damit die Mengen über alle Nahrungsmittel hinweg vergleichbar sind, wird der Verbrauch vorzugsweise in Form von für den Menschen verwertbarer Energie publiziert. Zusätzliche Berechnungen erlauben es, die Daten auch als Mengen (Gewicht) oder nach Nährstoffen auszugeben.

Formel 1: Berechnung des Verbrauchs von verwertbarer Energie in der Nahrungsmittelbilanz:

$$\text{Verbrauch} = \text{Inlandproduktion (IP)} - \text{Export (E)} + \text{Import (I)} - \text{Vorräteveränderung (VV)}$$

Der Anteil der Inlandproduktion im Verhältnis zum Verbrauch wird berechnet, um die Versorgungssituation mit Nahrungsmitteln in der Schweiz darzustellen (Formel 2). Oft wird dieser Wert auch Selbstversorgungsgrad genannt.

Formel 2: Berechnung der Inlandproduktion in % des Verbrauchs

$$\text{Inlandproduktion in \% des Verbrauchs} = \frac{IP}{\text{Verbrauch}} * 100 = \frac{IP}{(IP - E + I - VV)} * 100$$

Die Resultate der NMB sind in den Tabellen 1 bis 8 am Ende dieses Artikels aufgeführt. Detailliertere Zahlen sowie ein Methodik-Beschrieb sind im Kapitel 7 der Publikation «Statistische Erhebungen und Schätzungen über Landwirtschaft und Ernährung» von Agristat zu finden.

Inlandproduktion und Vorräteveränderung

Für die Verbrauchsberechnung spielen die Erträge von landwirtschaftlichen Kulturen innerhalb eines Produktionsjahres eine massgebliche Rolle. Im Vergleich zum katastrophalen Pflanzenbaujahr 2021 (Nässe) erfolgte im Jahr 2022 bei allen Kulturen eine Ertragssteigerung, so dass die Produktion von sämtlichen pflanzlichen Nahrungsmitteln höher war als im Vorjahr (Zunahme um 16 % auf der Basis der verwertbaren Energie, Tabelle 1, Grafik 1). Besonders ins Auge sticht z.B. der Ertrag von Weintrauben, der zu einer Steigerung der Weinproduktion um 72 % führte. Im Vergleich zu den letzten 10 Jahren ging die Produktion von pflanzlichen Nahrungsmitteln jedoch um 3 % zurück, denn auch das Jahr 2022 stellte sich für einige Kulturen als eher suboptimal heraus. Im Gegensatz zu 2021 war das Jahr 2022 von Beginn an trocken, gefolgt von hohen Temperaturen im Sommer, die den Trockenstress verstärkten. Während Getreide und Raps dank der verhältnismässig frühen Ernte noch mit einem blauen Auge davongekommen sind, oder sogar von den warmen Bedingungen profitierten, litten z.B. Kartoffeln und einige Obstarten stärker darunter. Die Ernte von Zuckerrüben sah zunächst erfolgsversprechend aus. Aufgrund der tiefen Zuckergehalte konnte jedoch weniger Zucker hergestellt werden, als zunächst erwartet wurde. Die Inlandproduktion von Zucker fiel damit zwar um 13 % höher aus als im Vorjahr, blieb aber immer noch 22 % tiefer als im Vergleich zum langjährigen Durchschnitt (2007-2021) und 10 % tiefer als im Vergleich zu den letzten 5 Jahren. Neben den Schwankungen bei den Erträgen ist auch die stetige Abnahme der Zuckerrüben-Anbaufläche für diese Entwicklung verantwortlich. 2022 war die Fläche auf dem tiefsten Stand seit Jahren. Durch das Anlegen von Vorräten lassen sich Schwankungen bei der Produktion bis zu einem gewissen Grad kompensieren (Tabelle 2). Bis 2020 wurden von der Réserveuisse für gewichtige pflanzliche Nahrungsmittel wie Getreide, Zucker

Bilan alimentaire 2022

Auteure: Lena Obrist

Sources : Agristat (Bilan alimentaire, Statistiques et évaluations concernant l'agriculture et l'alimentation et Statistique laitière de la Suisse) ; OFAG ; OFS ; swissveg (enquête MACH auprès des consommateurs)

La production d'énergie alimentaire en 2022 a certes été beaucoup plus importante que la catastrophe qu'elle avait été en 2021, mais elle est restée inférieure à la moyenne des années précédentes. Pour répondre aux besoins d'une population croissante, les importations ont augmenté en conséquence, ce qui a eu un impact négatif sur le taux d'auto-provisionnement. Parmi ces importations figurent notamment des denrées alimentaires d'origine végétale : leur production est en baisse depuis quelques années déjà, tandis que leur consommation a augmenté, surtout en 2022.

Calculs du bilan alimentaire

Le bilan alimentaire (BA) sert à quantifier les denrées alimentaires disponibles en Suisse pour la consommation. Le calcul tient compte de la production indigène, de la variation des stocks et du commerce extérieur (formule 1). Pour rendre possible la comparaison des quantités de tous les aliments, la consommation est présentée de préférence sous forme d'énergie métabolisable par l'homme. Des calculs supplémentaires permettent aussi d'obtenir les données sous forme de quantité (poids) ou selon les nutriments.

Formule 1 : calcul de la consommation d'énergie métabolisable dans le BA

$$\text{Consommation} = \text{Production indigène (PI)} - \text{Exportations (E)} + \text{Importations (I)} - \text{Variations des stocks (VS)}$$

Le calcul de la part qu'occupe la production indigène dans la consommation totale sert à représenter la situation de l'approvisionnement en denrées alimentaires en Suisse (formule 2). La valeur ainsi obtenue est souvent appelée « taux d'auto-provisionnement ».

Formule 2 : calcul de la production indigène en pour cent de la consommation

$$\text{Production indigène en \% de la consommation} = \frac{PI}{\text{Consommation}} * 100 = \frac{PI}{(PI - E + I - VS)} * 100$$

Les résultats du BA sont présentés dans les tableaux 1 à 8 à la fin de cet article. Des chiffres plus détaillés ainsi qu'une description de la méthodologie sont disponibles dans le chapitre 7 de la publication Statistiques et évaluation concernant l'agriculture et l'alimentation d'Agristat.

Production indigène et variation des stocks

Le rendement des cultures agricoles au cours d'une année de production joue un rôle déterminant dans le calcul de la consommation. Après l'année de production végétale catastrophique de 2021 (à cause de l'humidité), toutes les cultures ont vu leur rendement augmenter en 2022. Ainsi, la production de l'ensemble des denrées alimentaires d'origine végétale a été plus élevée que l'année précédente (augmentation de 16 % de l'énergie métabolisable, tableau 1, graphique 1). L'exemple du raisin est particulièrement frappant : la hausse du rendement a permis d'augmenter la production de vin de 72 %. Par rapport aux dix dernières années, la production de denrées alimentaires d'origine végétale a toutefois diminué de 3 %, car 2022 s'est lui aussi révélé défavorable pour certaines cultures. À l'inverse de 2021, l'année 2022 a été marquée dès le début par un temps sec, puis par des températures élevées en été, lesquelles ont accentué le stress hydrique. Si les céréales et le colza s'en sont tirés à bon compte en raison d'une récolte relativement précoce voire ont profité du temps chaud, les pommes de terre et certaines espèces fruitières entre autres ont davantage souffert. Dans un premier temps, la récolte de betteraves sucrières semblait prometteuse. Au final, les faibles teneurs en sucre n'ont pas permis de produire autant de sucre que prévu. La production indigène de sucre a donc été supérieure de 13 % à celle de l'année précédente, mais inférieure de 22 % à la moyenne à long terme (2007-2021) et de 10 % à celle des cinq dernières années. Outre les fluctuations des rendements, la diminution constante de la surface cultivée en betteraves sucrières est responsable de cette évolution. En 2022, la superficie était à son niveau le plus bas depuis

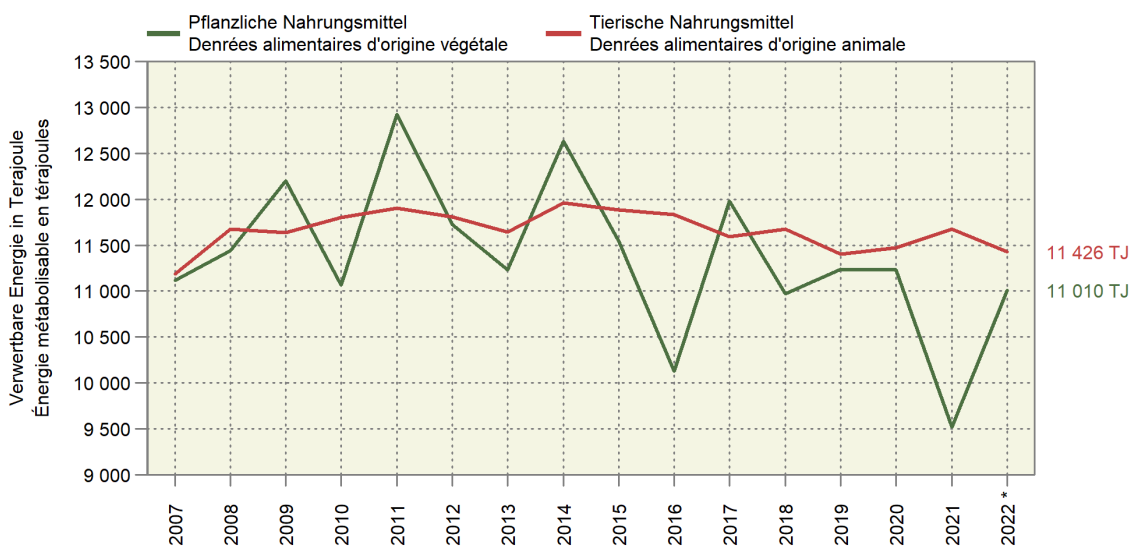
und pflanzliche Fette die Mengen an freien Vorräten am Jahresende erhoben. Diese Lagermengen werden seither nicht mehr erfasst, was für die NMB zur Folge hat, dass sich vor allem bei pflanzlichen Produkten grössere Schwankungen bei der Inlandproduktion manifestieren (siehe auch AGRISTAT Aktuell 2022-11).

Abgenommen hat auch die Produktion von tierischen Nahrungsmitteln (Grafik 1), jedoch nur um 2 % sowohl im Vergleich zum Vorjahr als auch im Vergleich zum langjährigen Mittel. Grund dafür war vor allem der Rückgang bei den Milchprodukten, insbesondere beim Käse und Butter (siehe auch AGRISTAT Aktuell 2023-03). Zugenommen hat hingegen die Fleischproduktion, wenn auch in eher bescheidenem Mass (+0,8 % im Vergleich zum Vorjahr und 2 % im Vergleich zum langjährigen Mittel). Die Zunahme zwischen 2021/2022 rührt hauptsächlich

des années. La constitution de stocks permet de compenser dans une certaine mesure les fluctuations de la production (tableau 2). Jusqu'en 2020, réservesuisse a relevé en fin d'année la quantité des réserves libres pour les denrées alimentaires d'origine végétale importantes telles que les céréales, le sucre et les graisses végétales. Depuis lors, ces quantités ne sont plus saisies, ce qui a pour conséquence que le BA présente des fluctuations importantes dans la production indigène, surtout pour ce qui est des produits d'origine végétale (voir aussi AGRISTAT Actuel 2022-11).

La production de denrées alimentaires d'origine animale a aussi diminué (graphique 1), mais de 2 % seulement, tant par rapport à l'année précédente que par rapport à la moyenne à long terme. La raison en a surtout été le recul des produits laitiers, en particulier du fromage

Grafik 1: Inlandproduktion von pflanzlichen und tierischen Nahrungsmitteln
Graphique 1: Production indigène de denrées alimentaires d'origine végétale et animale
In Terajoule (TJ) verwertbare Energie ~ En térajoules (TJ) d'énergie métabolisable



Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz
Source: Agristat, bilan alimentaire

* provisionnel
* provisoire

vom Schweinefleisch her. Dessen Produktion wurde infolge der erhöhten Nachfrage während der Corona-Krise gesteigert, was zu einer Überproduktion inklusive Preiszerfall im vergangenen Jahr führte. Erstmals wurden in der NMB daher auch Vorräte für Schweinefleisch erfasst. Die Produktion von Eiern hat seit Beginn der Berechnungsperiode (2007) stetig zugenommen. 2021 schien der Peak vorerst erreicht zu sein, denn im vergangenen Jahr wurde der Trend erstmals durchbrochen (-0,9 %). Während der Corona-Jahre waren Schweizer Eier sehr beliebt, was zu einem noch grösseren Wachstum in diesen Jahren führte. 2022 kann, zumindest in Bezug auf Corona, wieder als «normales» Jahr (keine Einschränkungen in Restauration/Hotellerie, offene Grenzen und Einkaufstourismus) bezeichnet werden, weshalb der Markt v.a. im Detailhandel gesättigt war (BLW Marktbericht Eier 2022). Nichtsdestotrotz wurden 2022 immer noch 32 % mehr Eier produziert als im Vergleich zum langjährigen Mittel und fast 70 % mehr als 2007.

Mithilfe einer indexierten Darstellung kann eine Entwicklung in Bezug auf ein definiertes Basisjahr dargestellt werden. Grafik 2 zeigt die Veränderung der im Inland produzierten energiehaltigen Nährstoffe (Eiweiss, Fett, Kohlenhydrate und Alkohol) mit der Basis 2007 (auf die absoluten Mengen lässt sich dabei nicht schliessen, sie sind daher rechts in der Grafik angegeben). In der Grafik lässt sich ein deutlicher Unterschied zwischen der Entwicklung der in den letzten Jahren konstanten Protein- und Fettproduktion und den abfallenden Kohlenhydrat- und Alkoholproduktion erkennen, wobei letztere mit nur 11 000 Tonnen eine marginale Rolle spielt. Viel mehr Einfluss auf die gesamte

et du beurre (voir aussi AGRISTAT Actuel 2023-03). En revanche, la production de viande a augmenté entre 2021 et 2022, quoique dans une mesure plutôt modeste (+0,8 % par rapport à l'année précédente et +2 % par rapport à la moyenne à long terme). Cette augmentation découle en premier lieu de la viande de porc. En effet, sa production s'est vue intensifiée suite à l'augmentation de la demande pendant la crise du coronavirus, entraînant une surproduction et une chute des prix l'année dernière. Pour la première fois, des stocks de viande de porc ont donc été enregistrés dans le BA. La production d'œufs a augmenté de manière constante depuis le début de la période de calcul (2007). En 2021, il a tout d'abord semblé que le plus haut avait été atteint, la tendance s'étant inversée pour la première fois l'année d'avant (-0,9 %). Pendant la crise du coronavirus, la grande popularité des œufs suisses a dynamisé la croissance de leur production. L'année 2022 peut à nouveau être considérée comme « normale », du moins en ce qui concerne le coronavirus (levée des restrictions dans la restauration et l'hôtellerie, ouverture des frontières et retour du tourisme d'achat), raison pour laquelle le marché s'est retrouvé saturé, surtout dans le commerce de détail (OFAG, Bulletin du marché des œufs 2022). Néanmoins, la production d'œufs a continué d'augmenter en 2022, et ce de 32 % par rapport à la moyenne à long terme et de près de 70 % par rapport à 2007.

Une indexation des données permet de présenter une évolution par rapport à une année de référence. Le graphique 2 montre l'évolution de la production indigène des nutriments énergétiques (protéines, lipides, glucides et alcool) par rapport à l'année de référence (il

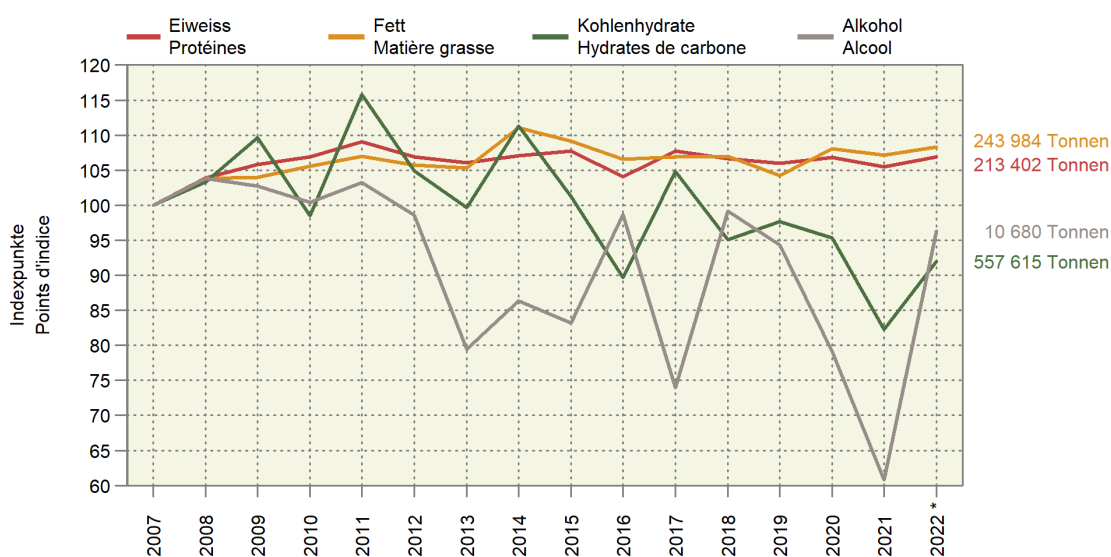
Ernährung haben die Kohlenhydrate (> 500 000 Tonnen). Sie machen damit mehr als die Summe aller anderen Nährstoffe aus. Kohlenhydrate sind vor allem in pflanzlichen Nahrungsmitteln enthalten (Zucker und Getreide), während Proteine und viele Fette in den tierischen Nahrungsmitteln enthalten sind. So ist auch nicht erstaunlich, dass die Produktion von Kohlenhydraten in den letzten Jahren (v.a. 2021) einen schwierigeren Stand hatte (vgl. Grafik 1), während jene von Eiweissen und Fetten weitgehend konstant blieben.

Aussenhandel

Sowohl die Ein- als auch die Ausfuhr haben 2022 einen neuen Rekordwert erreicht (Tabellen 3 und 4, Grafik 3), wobei sich der Import (32 700 Terajoule) mit einer Zunahme um mehr als 6 % auf einem völlig anderen Niveau bewegt als der Export (12 100 Terajoule) mit einer Zunahme von 1,4 % im Vergleich zum Vorjahr. Die Importsteigerungen

n'est pas possible d'en déduire les quantités absolues, lesquelles sont donc indiquées à droite du graphique). Le graphique montre une nette différence entre la constance qu'a connue ces dernières années la production de protéines et de matières grasses d'une part, et la chute de la production de glucides et d'alcool d'autre part. À noter que la production d'alcool, d'à peine 11 000 tonnes, joue un rôle mineur. Les glucides (> 500 000 tonnes) ont une influence bien plus importante sur l'ensemble de l'alimentation. Ils représentent d'ailleurs plus que la somme de tous les autres nutriments réunis. Les glucides se retrouvent principalement dans les aliments d'origine végétale (sucre et céréales), tandis que les protéines et de nombreuses graisses dans les aliments d'origine animale. Il n'est donc pas étonnant que la production de glucides ait connu des heures bien difficiles ces dernières années (surtout en 2021) (voir graphique 1), alors que celle de protéines et de graisses est restée constante dans l'ensemble.

Grafik 2: Index Inlandproduktion von energiehaltigen Nährstoffen
Graphique 2 : Indice de la production indigène de nutriments contenant de l'énergie
Indexbasis = 2007 ~ Base de l'indice = 2007



Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz
Source : Agristat, bilan alimentaire

* provisionnel
* provisoire

rühren vor allem von den pflanzlichen Nahrungsmitteln her (+6,8%). Besonders gestiegen sind die Importe von Kartoffeln (+42%), gefolgt von Stärken und Getreide (+28,3 resp. +14,7%) sowie von Zucker (+9,6%). Das erstaunt nicht weiter, denn die Importe dienen unter anderem dazu, die aussergewöhnlich tiefe Vorjahresproduktion dieser Nahrungsmittel zu kompensieren. Eine zeitliche verzögerte Auswirkung von Extremjahren auf den Aussenhandel wurde auch schon früher beobachtet (AGRISTAT Aktuell 2018-10). Ebenfalls zugenommen haben die Importe von Stimulantien, Gewürzen und pflanzlichem Fett (v.a. Raps- und Sonnenblumenöl) sowie von alkoholhaltigen Getränken, wobei diese Zunahme ausschliesslich auf das Konto von Bier und Spirituosen geht, denn Wein wurde viel weniger importiert als 2021 (-6%), was wiederum mit dem guten Produktionsjahr von Weintrauben zusammenhängt.

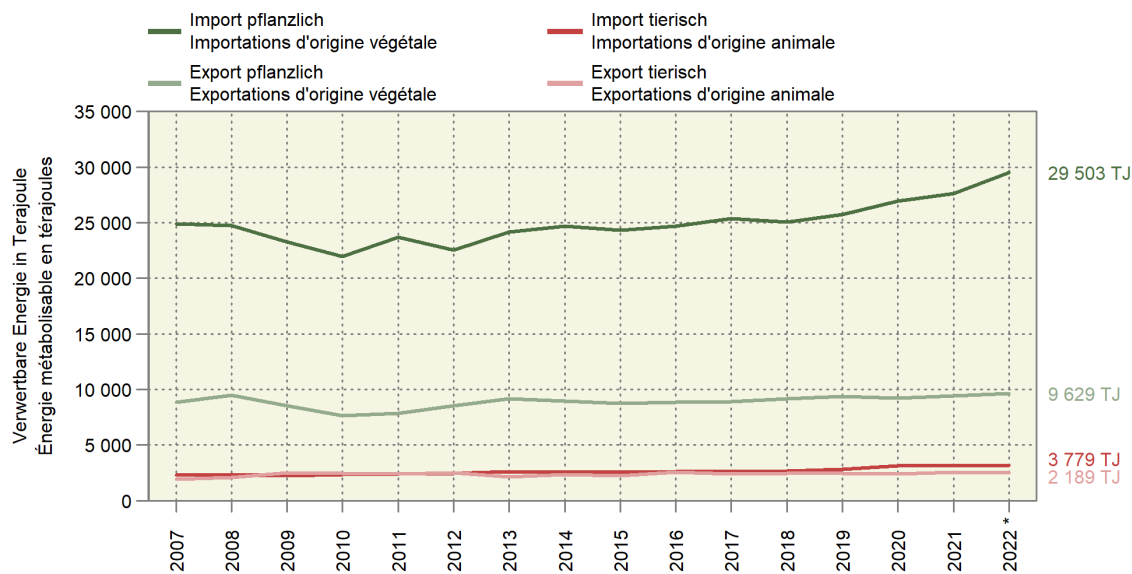
Auch bei den pflanzlichen Nahrungsmitteln konnten die Exporte gesteigert werden, wobei diese Zunahme hauptsächlich auf Zucker und Stimulantien zurückzuführen ist. Stimulantien machen immerhin 23% der Energie aller Exporte aus, Zucker sogar 33%. In der Detailbetrachtung zeigt sich, dass Kakao für die Exportsteigerung bei den Stimulantien verantwortlich ist (+9% im Vergleich zum Vorjahr). Da Kakao die Schweiz vor allem in Form von Schokolade verlässt, lässt sich damit auch die Steigerung der Zuckereporte erklären. Im Jahr 2020 erlitten die Schokoladenexporte, vermutlich durch die Unsicherheiten der Corona-Krise, einen spürbaren Einbruch. Dieser wurde aber schon im Jahr 2022 mehr als kompensiert.

Commerce extérieur

Tant les importations que les exportations ont atteint un nouveau record en 2022 (tableaux 3 et 4, graphique 3). Cela étant, les importations (32 700 TJ), qui ont connu une augmentation de plus de 6% en glissement annuel, évoluent à un tout autre niveau que les exportations (12 100 TJ), qui ont augmenté 1,4%. L'augmentation des importations est due avant tout aux produits alimentaires d'origine végétale (+6,8%). Les importations de pommes de terre ont connu une augmentation marquée (+42%), suivies par celles des amidons et féculés (+28,3%), des céréales (+14,7%) et du sucre (+9,6%). Ces augmentations n'ont rien d'étonnant, car elles ont entre autres servi à en compenser la production indigène exceptionnellement faible l'année précédente. Un effet différé d'années extrêmes sur le commerce extérieur a déjà été observé par le passé (AGRISTAT Actuel 2018-10). Les importations de stimulants, d'épices et de graisses végétales (surtout huile de colza et de tournesol) ainsi que de boissons alcoolisées ont elles aussi augmenté. La hausse de ces dernières ne découle que de la bière et des spiritueux, car la bonne année viticole 2022 a fait nettement reculer les importations de vin en glissement annuel (-6%).

Les exportations de produits alimentaires d'origine végétale ont aussi connu une hausse, laquelle tient surtout du sucre et des stimulants. Il faut savoir que les stimulants représentent 23% de l'énergie de toutes les exportations, le sucre même 33%. Un examen en détail révèle que le cacao est responsable de l'augmentation des exportations de

Grafik 3: Aussenhandel mit pflanzlichen und tierischen Nahrungsmitteln
 Graphique 3: Commerce extérieur avec des denrées alimentaires d'origine végétale et animale



Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz
 Source: Agristat, bilan alimentaire
 * provisionarisch / * provisoire

Verbrauch Energie und Menge

Der Verbrauch an Nahrungsmittelenergie im Jahr 2022 stellt mit ca. 42 500 Terajoule einen neuen Rekord dar. Es bedeutet eine Steigerung von fast 4 % im Vergleich zum Vorjahr und 9 % im Vergleich zum langjährigen Mittel (2007-2021). Erstaunen sollte das nicht weiter, denn die Bevölkerung in der Schweiz hat in diesem Zeitraum auch um mehr als 15 % zugenommen (Grafik 4). Indem der Gesamtverbrauch durch die die mittlere ortsanwesende Bevölkerung dividiert wird, wird der Pro-Kopf-Verbrauch ermittelt (Tabelle 6). Seit 1982 ist ein abnehmender Trend beim jährlichen Verbrauch pro Person zu beobachten (AGRISTAT Aktuell 2017-12). In der Datenreihe der NMB (ab 2007) wurde 2018 der bisher tiefste Pro-Kopf-Verbrauch verzeichnet. Seither zeichnete sich eine leichte Steigerung ab, wobei die Zunahme von 2,4% zwischen 2021/2022 doch aussergewöhnlich hoch erscheint. Insbesondere fällt auf, dass diese Steigerung allein auf die pflanzlichen Nahrungsmittel zurückzuführen ist (+4,7%), denn gleichzeitig

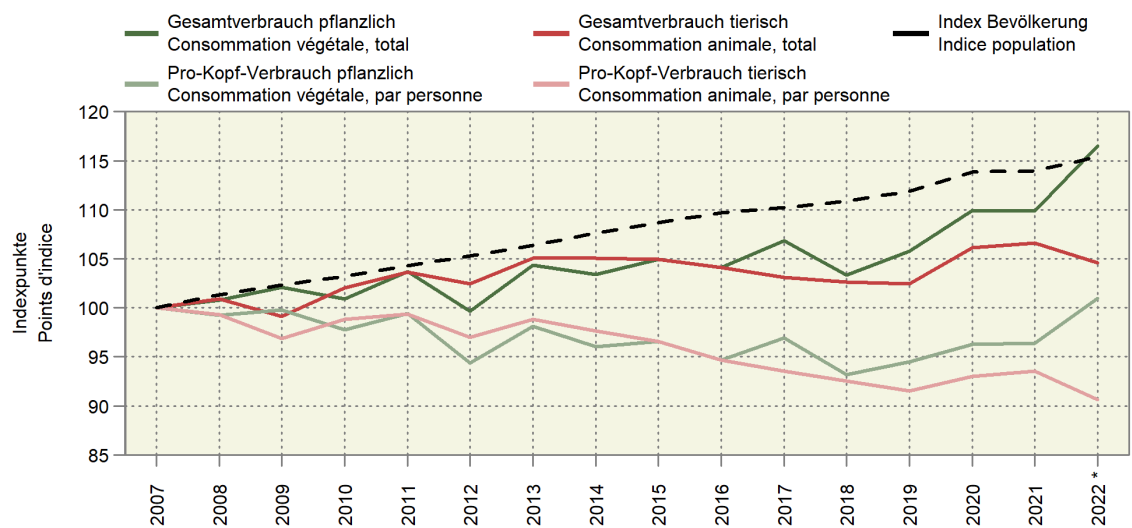
stimulants (+9% par rapport à l'année précédente). La Suisse exportant du cacao avant tout sous forme de chocolat, les exportations de sucre ont aussi augmenté. En 2020, les exportations de chocolat ont subi une baisse sensible, sans doute en raison des incertitudes liées à la crise du coronavirus. Or, cette baisse s'est retrouvée plus que compensée en 2022.

Consommation en fonction de l'énergie et des quantités

La consommation d'énergie alimentaire en 2022 a atteint le nouveau record d'environ 42 500 TJ, soit une augmentation de près de 4% par rapport à l'année précédente et de 9% par rapport à la moyenne à long terme (2007-2021). Il ne faut pas s'en étonner, car la population suisse a aussi augmenté de plus de 15% durant cette période (graphique 4). La division de la consommation totale par la population moyenne présente donne la consommation par habitant (tableau 6). Depuis 1982, la consommation annuelle par habitant s'inscrit à la

Grafik 4: Index der Bevölkerung und des Verbrauchs pflanzlicher und tierischer Nahrungsmittel
 Graphique 4: Indice de la population et de la consommation des denrées alimentaires végétales et animales

Auf der Basis der verwertbaren Energie; Indexbasis = 2007
 Sur la base de l'énergie métabolisable; base de l'indice = 2007



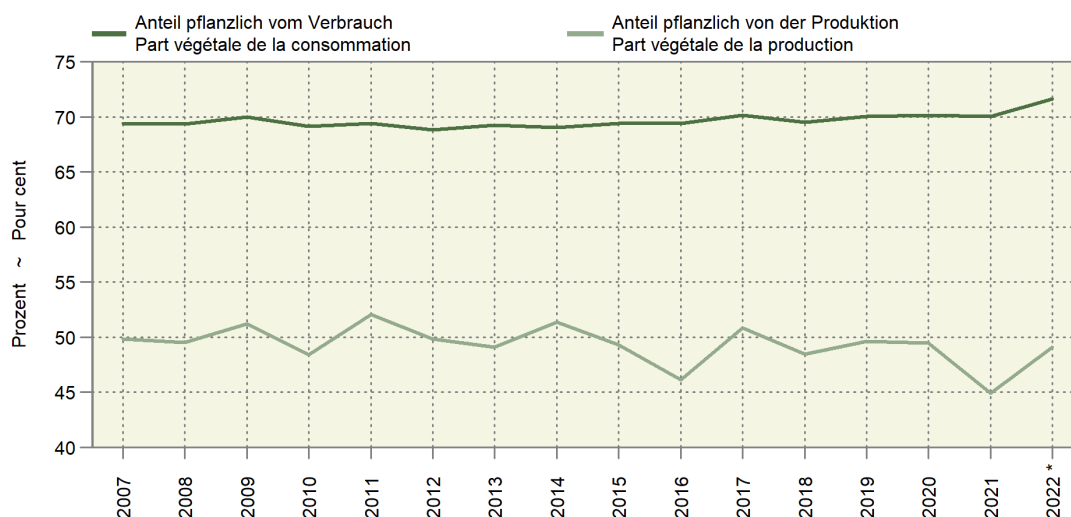
Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz
 Source: Agristat, bilan alimentaire
 * provisionarisch / * provisoire

landeten deutlich weniger tierische Nahrungsmittel (-3,1%) auf den Tellern. In der Grafik 4 ist ersichtlich, dass die beiden Linien (pflanzlich / tierisch) seit 2016 zunehmend auseinanderklaffen, gipfelnd im Jahr 2022. In Anbetracht des zunehmenden Anteils vegetarisch lebender Personen in den letzten Jahren (Swissveg, Statistiken zu vegetarisch und vegan lebenden Menschen in der Schweiz 2022), ist es durchaus denkbar, dass dieser Trend auch auf ein steigendes Bewusstsein in Bezug auf das Ernährungsverhalten zurückzuführen ist. Den kurzfristigen, steilen Anstieg 2022 lässt sich aber auch mit einer Überkompensation erklären: Da 2021 ein sehr schlechtes Produktionsjahr war, in dem auch viele Vorräte aufgebraucht wurden, wurde 2022 viel importiert und damit auch die Vorräte wieder ergänzt. Vorräte pflanzlicher Natur (z.B. Zucker oder Getreide) können lange und in grossem Stil gelagert werden. Daher manifestiert sich der Ausschlag besonders bei den pflanzlichen Nahrungsmitteln.

Aber auch der erklärbare, kurzfristige Anstieg des Verbrauchs von pflanzlichen Produkten im Jahr 2022 lässt nicht über eine zunehmende Diskrepanz zwischen der Produktion und dem Verbrauch bei den pflanzlichen Nahrungsmitteln hinwegtäuschen. Schon immer war nur rund die Hälfte aller produzierten Nahrungsmittel pflanzlicher Natur, obwohl unser Speiseplan jeweils zu ungefähr 70% aus pflanzlichen Nahrungsmitteln bestand (Grafik 5). Seit einigen Jahren lässt sich

baisse (AGRISTAT Actuel 2017-12). Dans la série chronologique du BA (à partir de 2007), le plus bas de la consommation par habitant a été enregistrée en 2018. Depuis, une légère augmentation s'est amorcée, mais la hausse de 2,4% entre 2021 et 2022 semble tout de même exceptionnellement élevée. Il apparaît notamment que cette augmentation découle uniquement des denrées alimentaires d'origine végétale (+4,7%). La même année, nettement moins de denrées alimentaires d'origine animale se sont retrouvées dans les assiettes (-3,1%). Le graphique 4 montre que les deux lignes (végétal / animal) divergent de plus en plus depuis 2016 et présentent une différence maximale en 2022. Compte tenu de l'augmentation de la proportion de personnes végétariennes ces dernières années (Swissveg, Analyse statistique : nombre de personnes végétariennes et véganes en Suisse en 2022), il est tout à fait possible que cette tendance soit aussi due à une prise de conscience croissante en matière de comportement alimentaire. Néanmoins, la forte hausse à court terme de 2022 peut également s'expliquer par une surcompensation : comme l'année de production 2021 a été très mauvaise, nombre de stocks ont été épuisés, puis reconstitués grâce à des importations considérables en 2022. Les réserves de nature végétale (p. ex. sucres ou céréales) peuvent être stockées longtemps et à grande échelle, raison pour laquelle l'augmentation est particulièrement marquée du côté des denrées alimentaires d'origine végétale.

Grafik 5: Anteil von pflanzlichen Nahrungsmitteln
Graphique 5 : Part de denrées alimentaires d'origine végétale
Auf der Basis der verwertbaren Energie; in Prozent
Sur la base de l'énergie métabolisable ; en pour cent



Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz
Source : Agristat, bilan alimentaire

* provisoirisch
* provisoire

eine weitere Zunahme des Anteils von pflanzlichen Nahrungsmitteln am Verbrauch erkennen, gleichzeitig nimmt der Anteil der Inlandproduktion ab.

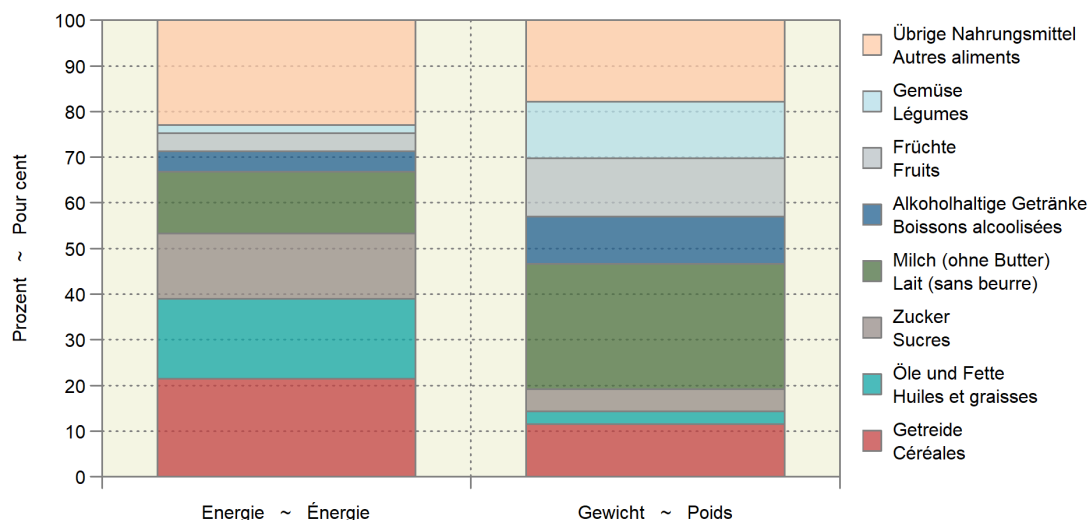
Eine weitere Auffälligkeit im Jahr 2022 ist, dass der Pro-Kopf-Verbrauch auf der Basis der verwertbaren Energie zwar zunimmt, jener auf der Basis Menge (in Tonnen) jedoch deutlich abnimmt (-1,5%, Tabellen 6 und 7). Was auf den ersten Blick widersprüchlich erscheinen mag, lässt sich anhand der Grafik 6 leicht erklären. Die energiereichen Produkte Getreide, Zucker und Fett machen über 50% der Nahrungsmittelenergie aus, die wir zu uns nehmen. Der Pro-Kopf-Verbrauch dieser Produkte hat im Jahr 2022 stark zugenommen im Vergleich zum Vorjahr (+4,9% Getreide, +13,6% Zucker und +5% Fett). Die «voluminösen» Produkte, die sich durch einen hohen Wassergehalt und damit einen tiefen Energiewert auszeichnen (Gemüse, Früchte, Alkohol und Milch) haben gleichzeitig abgenommen. Auf das Gewicht

Même l'augmentation compréhensible et à court terme de la consommation de produits d'origine végétale en 2022 ne suffit pas à dissimuler un écart croissant entre la production et la consommation de ces produits. Depuis toujours, seule la moitié environ de tous les aliments produits était d'origine végétale, bien que notre régime alimentaire se compose à chaque fois d'environ 70% de tels aliments (graphique 5). Depuis quelques années, une nouvelle augmentation de la part des denrées alimentaires d'origine végétale se dessine dans la consommation totale, tandis que la part de la production indigène diminue.

La concomitance de l'augmentation de la consommation par habitant sur la base de l'énergie métabolisable d'une part et la nette diminution (-1,5%, tableaux 6 et 7) de cette même consommation sur la base de la quantité (en tonnes) d'autre part constitue un autre fait marquant de 2022. Ce qui peut sembler contradictoire à première vue s'explique facilement à l'aide du graphique 6. Les céréales, le sucre

Grafik 6: Anteil am Pro-Kopf-Verbrauch
 Graphique 6 : Part de la consommation par personne

Anteil der wichtigsten Nahrungsmittelgruppen auf der Basis der Energie und des Gewichts, 2022 *
 Part des groupes de denrées alimentaires les plus importantes sur la base de l'énergie et du poids, 2022 *



Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz
 Source : Agristat, bilan alimentaire

* provisorisch
 * provisoire

bezogen, bestreiten diese vier Produktgruppen über 60% des totalen Pro-Kopf-Verbrauchs, während sie bei der Energie gerade einmal knappe 24% abdecken.

Anteil der Inlandproduktion am Verbrauch

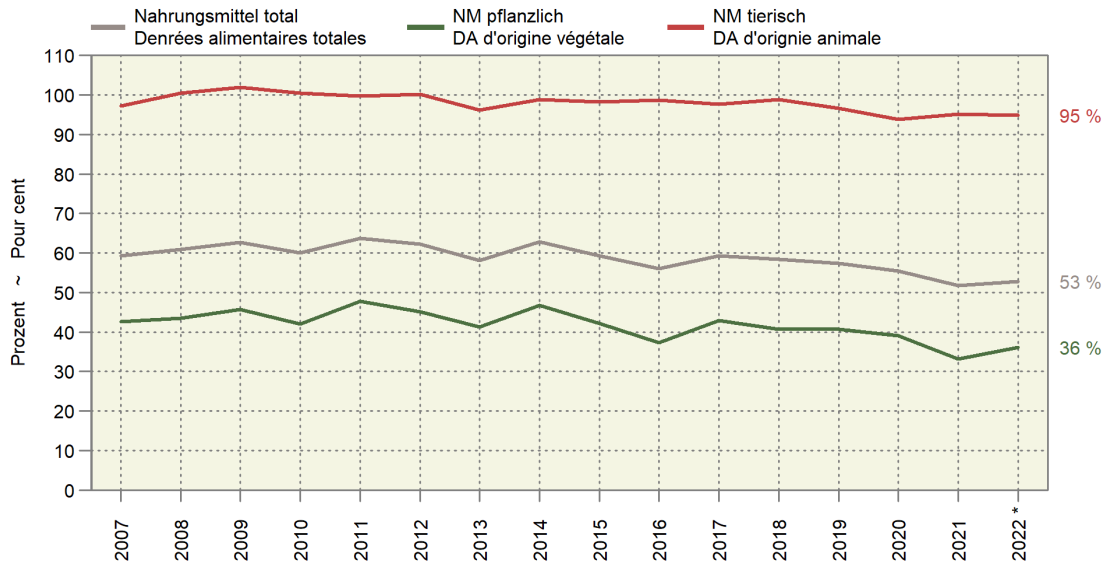
Unter den gegebenen Voraussetzungen (mittelmässige Inlandproduktion, sehr hohe Importe) lässt sich erahnen, dass der Anteil der Inlandproduktion am Verbrauch auch im Jahr 2022 tief ausfällt (Tabelle 8, Grafik 7). Mit 53% ist es sogar der zweittiefste Wert seit Beginn der Berechnung 2007. Nur das verregnete Produktionsjahr 2021 sorgte für einen noch geringeren Anteil. Auch beim Selbstversorgungsgrad ist die Abnahme in den letzten Jahren besonders bei den pflanzlichen Nahrungsmitteln markant. Diese Entwicklung ist bedauerlich, aber nicht erstaunlich. Im Pflanzenbau lassen sich die Erträge kaum mehr steigern: Die Klimaerwärmung führt zu extremen Wetterereignissen, die sich in den seltensten Fällen positiv auf die Produktion auswirken. Der Krankheits- und Schädlingsdruck nimmt zu, während immer weniger wirksame Pflanzenschutzmittel zur Verfügung stehen. Die Ausfälle können nicht – wie bei der Produktion von tierischen Nahrungsmitteln – durch Futtermittelimporte kompensiert werden. Bei einer gleichzeitig steigenden Anzahl Personen, die in der Schweiz versorgt sein wollen, ist daher eine zunehmende Abhängigkeit vom Ausland und damit ein sinkender Selbstversorgungsgrad die logische Folge.

et les graisses, produits riches en énergie, représentent plus de 50% de l'énergie alimentaire consommée. En 2022, la consommation de ces produits par habitant a fortement augmenté en glissement annuel (+4,9% de céréales, +13,6% de sucre et +5% de matières grasses). En contrepartie, les produits « volumineux », caractérisés par une forte teneur en eau et donc une faible valeur énergétique (légumes, fruits, alcool et lait), ont diminué. En poids, ces quatre groupes de produits représentent plus de 60% de la consommation totale par habitant, alors qu'ils ne couvrent à peine que 24% de l'énergie.

Part de la production indigène dans la consommation

Dans les conditions actuelles (production indigène moyenne, importations très élevées), il est facile de deviner que la part de la production indigène dans la consommation sera également faible en 2022 (tableau 8, graphique 7). Avec 53%, il s'agira même de la deuxième valeur la plus basse depuis le début des calculs en 2007. Seule l'année de production 2021, marquée par la pluie, a donné lieu à un pourcentage encore plus faible. En ce qui concerne le taux d'auto-provisionnement, la baisse est également marquée ces dernières années, en particulier pour les denrées alimentaires d'origine végétale. Cette évolution est regrettable, mais pas surprenante. Dans la production végétale, les rendements ne peuvent plus guère être augmentés. Le réchauffement climatique entraîne des phénomènes météorologiques extrêmes, qui n'ont que rarement un effet positif sur la production. La pression des maladies et des ravageurs augmente, alors que la disponibilité de produits phytosanitaires efficaces diminue. Les pertes ne peuvent pas être compensées par des importations d'aliments pour animaux, comme c'est le cas pour la production d'aliments d'origine animale. À cela s'ajoute en Suisse l'augmentation du nombre de personnes souhaitant être approvisionnées en aliments. Une dépendance croissante vis-à-vis de l'étranger et donc une baisse du taux d'auto-provisionnement en sont donc la conséquence logique.

Grafik 7: Inlandproduktion im Verhältnis zum Verbrauch auf der Basis der verwertbaren Energie
 Graphique 7 : Production indigène par rapport à la consommation sur la base de l'énergie métabolisable



Quelle: Agristat, Nahrungsmittelbilanz
 Source : Agristat, bilan alimentaire

* provisorisch
 * provisoire

Tabelle 1: Inlandproduktion
Tableau 1 : Production indigène

Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)
 Énergie métabolisable en térajoules (TJ)

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	11 747	11 415	11 236	11 235	9 521	11 010	Denrées alimentaires végétales
Getreide	4 389	4 312	4 602	4 578	3 985	4 564	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	760	738	780	843	689	744	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	-	-	-	-	-	-	Amidons
Zucker	4 283	3 898	3 502	3 207	2 675	3 024	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	-	1	2	2	2	3	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	19	20	19	18	17	17	Noix
Ölfrüchte	-	8	16	15	25	28	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	349	363	349	373	296	373	Légumes
Früchte	534	470	433	508	381	420	Fruits
Stimulantien	6	7	7	7	6	7	Stimulants
Gewürze	-	-	-	-	-	-	Épices
Alkoholhaltige Getränke	380	326	353	297	228	363	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	1 027	1 279	1 173	1 386	1 217	1 466	Graisses végétales
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
Tierische Nahrungsmittel	11 669	11 764	11 400	11 474	11 673	11 426	Denrées alimentaires animales
Fleisch	3 148	3 195	3 092	3 131	3 194	3 220	Viande
Eier	223	274	308	327	352	349	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	7	7	7	8	8	6	Poissons, fruits de mer
Milch	6 745	6 766	6 591	6 594	6 748	6 548	Lait
Tierische Fette	1 545	1 522	1 402	1 413	1 370	1 303	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	23 416	23 179	22 636	22 708	21 193	22 436	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

Tabelle 2: Vorräteveränderungen
Tableau 2 : Variations des stocks

Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)
 Énergie métabolisable en térajoules (TJ)

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	356	-127	-30	289	-969	454	Denrées alimentaires végétales
Getreide	1	-10	-127	-23	-490	465	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	25	-1	-18	30	-149	78	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	-	-	-	-	-	-	Amidons
Zucker	278	-100	-34	379	-75	-151	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	-	-	-	-	-	-	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	-	-	-	-	-	-	Noix
Ölfrüchte	-	-	-	-	-	-	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	3	2	4	2	-37	33	Légumes
Früchte	4	8	-63	40	-84	-24	Fruits
Stimulantien	3	1	14	-16	-	-	Stimulants
Gewürze	-	-	-	-	-	-	Épices
Alkoholhaltige Getränke	4	-5	-10	2	-133	52	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	38	-23	202	-124	-	-	Graisses végétales
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
Tierische Nahrungsmittel	2	9	-54	10	0	76	Denrées alimentaires animales
Fleisch	-	-	-	-	-	5	Viande
Eier	-	-	-	-	-	-	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	-	-	-	-	-	-	Poissons, fruits de mer
Milch	3	5	-17	-26	21	78	Lait
Tierische Fette	-1	4	-37	37	-21	-8	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	358	-119	-84	299	-968	530	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

Tabelle 3: Importe
Tableau 3 : Importations

 Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)
 Énergie métabolisable en térajoules (TJ)

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	23 507	24 713	25 737	26 950	27 620	29 503	Denrées alimentaires végétales
Getreide	4 687	4 976	5 004	5 181	5 452	6 254	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	142	220	164	199	239	339	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	484	461	435	433	401	514	Amidons
Zucker	5 493	5 316	5 426	6 075	6 278	6 880	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	75	93	99	143	121	117	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	745	862	930	975	1 006	1 026	Noix
Ölfrüchte	427	471	519	556	548	526	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	382	384	390	425	439	439	Légumes
Früchte	1 339	1 395	1 366	1 464	1 451	1 403	Fruits
Stimulantien	3 148	3 647	4 108	4 047	4 357	4 524	Stimulants
Gewürze	138	163	206	222	235	230	Épices
Alkohohaltige Getränke	1 560	1 571	1 578	1 561	1 566	1 607	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	4 815	5 085	5 443	5 602	5 461	5 578	Graisses végétales
Verschiedenes	71	69	69	69	66	67	Divers
Tierische Nahrungsmittel	2 328	2 609	2 806	3 136	3 135	3 179	Denrées alimentaires animales
Fleisch	708	723	754	756	788	761	Viande
Eier	275	260	261	272	267	251	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	267	310	308	329	327	332	Poissons, fruits de mer
Milch	843	1 043	1 128	1 244	1 280	1 248	Lait
Tierische Fette	235	273	355	536	472	587	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	25 835	27 322	28 542	30 086	30 754	32 682	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

Tabelle 4: Exporte
Tableau 4 : Exportations

 Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)
 Énergie métabolisable en térajoules (TJ)

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	8 478	8 971	9 385	9 193	9 416	9 629	Denrées alimentaires végétales
Getreide	1 118	1 261	1 350	1 411	1 323	1 217	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	15	25	33	35	31	34	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	64	59	54	47	43	45	Amidons
Zucker	4 061	3 861	3 827	3 639	3 751	3 984	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	2	1	2	2	1	2	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	35	37	37	33	35	32	Noix
Ölfrüchte	15	16	15	30	32	21	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	33	26	27	22	16	15	Légumes
Früchte	237	184	173	160	170	164	Fruits
Stimulantien	1 557	2 053	2 398	2 402	2 606	2 732	Stimulants
Gewürze	83	93	94	83	67	64	Épices
Alkohohaltige Getränke	29	27	21	21	25	27	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	1 163	1 260	1 284	1 243	1 259	1 232	Graisses végétales
Verschiedenes	67	67	69	64	58	59	Divers
Tierische Nahrungsmittel	2 324	2 371	2 465	2 376	2 533	2 489	Denrées alimentaires animales
Fleisch	94	143	163	148	183	210	Viande
Eier	21	21	20	20	22	26	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	1	2	2	1	1	1	Poissons, fruits de mer
Milch	1 903	1 911	2 020	1 953	2 047	1 984	Lait
Tierische Fette	306	294	259	254	280	268	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	10 802	11 341	11 850	11 569	11 949	12 118	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

Tabelle 5: Gesamtverbrauch
Tableau 5 : Consommation totale

Verwertbare Energie in Terajoule (TJ)
Énergie métabolisable en térajoules (TJ)

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	26 421	27 285	27 618	28 703	28 693	30 430	Denrées alimentaires végétales
Getreide	7 958	8 037	8 382	8 371	8 604	9 136	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	862	934	930	977	1 046	971	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	420	402	381	386	358	469	Amidons
Zucker	5 437	5 452	5 134	5 263	5 277	6 071	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	74	92	99	143	122	118	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	729	845	912	960	988	1 011	Noix
Ölfrüchte	412	459	520	541	541	533	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	695	719	708	774	757	763	Légumes
Früchte	1 633	1 672	1 689	1 773	1 746	1 684	Fruits
Stimulantien	1 594	1 599	1 703	1 668	1 757	1 799	Stimulants
Gewürze	56	70	112	139	167	166	Épices
Alkohohaltige Getränke	1 906	1 875	1 920	1 835	1 903	1 891	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	4 642	5 127	5 129	5 869	5 419	5 812	Graisses végétales
Verschiedenes	5	2	0	4	8	7	Divers
Tierische Nahrungsmittel	11 670	11 994	11 795	12 223	12 274	12 040	Denrées alimentaires animales
Fleisch	3 762	3 776	3 683	3 739	3 800	3 766	Viande
Eier	477	512	548	579	598	574	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	272	315	313	336	334	337	Poissons, fruits de mer
Milch	5 682	5 893	5 717	5 912	5 960	5 734	Lait
Tierische Fette	1 476	1 498	1 534	1 657	1 583	1 629	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	38 090	39 279	39 413	40 926	40 967	42 470	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

Tabelle 6: Verbrauch pro Kopf: Energie
Tableau 6 : Consommation par habitant : Énergie

Verwertbare Energie pro Kopf und Tag in Kilojoule (kJ)
Énergie métabolisable par personne et jour ; en kilojoules (kJ)

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	9 120	8 888	8 758	8 922	8 933	9 357	Denrées alimentaires végétales
Getreide	2 746	2 618	2 658	2 602	2 679	2 809	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	297	304	295	304	326	298	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	145	131	121	120	111	144	Amidons
Zucker	1 879	1 777	1 628	1 636	1 643	1 867	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	25	30	31	44	38	36	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	252	275	289	298	307	311	Noix
Ölfrüchte	142	149	165	168	169	164	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	240	234	224	241	236	235	Légumes
Früchte	564	545	535	551	544	518	Fruits
Stimulantien	550	521	540	518	547	553	Stimulants
Gewürze	19	23	36	43	52	51	Épices
Alkohohaltige Getränke	658	611	609	570	592	582	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	1 602	1 670	1 626	1 824	1 687	1 787	Graisses végétales
Verschiedenes	2	1	0	1	2	2	Divers
Tierische Nahrungsmittel	4 028	3 908	3 740	3 799	3 821	3 702	Denrées alimentaires animales
Fleisch	1 298	1 230	1 168	1 162	1 183	1 158	Viande
Eier	165	167	174	180	186	177	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	94	102	99	105	104	104	Poissons, fruits de mer
Milch	1 961	1 920	1 813	1 838	1 856	1 763	Lait
Tierische Fette	510	488	486	515	493	501	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	13 148	12 796	12 498	12 721	12 754	13 059	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

Tabelle 7: Verbrauch pro Kopf: Menge
Tableau 7 : Consommation par personne : Quantité

Menge in kg pro Kopf und Jahr
 Quantité en kilogrammes par personne et par année

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	554	533	523	530	534	534	Denrées alimentaires végétales
Getreide	96	90	91	90	92	97	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	47	48	46	47	51	47	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	4	3	3	3	3	4	Amidons
Zucker	41	39	35	36	36	41	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	1	1	1	2	1	1	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	8	8	9	9	9	9	Noix
Ölfrüchte	4	4	4	4	4	4	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	107	104	99	105	104	103	Légumes
Früchte	121	115	112	115	113	108	Fruits
Stimulantien	12	12	12	12	12	13	Stimulants
Gewürze	1	1	1	1	2	2	Épices
Alkohohaltige Getränke	96	90	90	85	86	86	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	16	16	16	18	16	17	Graisses végétales
Verschiedenes	2	2	3	3	3	3	Divers
Tierische Nahrungsmittel	333	326	310	314	317	303	Denrées alimentaires animales
Fleisch	52	50	48	48	48	47	Viande
Eier	12	12	12	13	13	13	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	8	8	7	8	8	7	Poissons, fruits de mer
Milch	256	250	236	240	242	230	Lait
Tierische Fette	6	6	6	6	6	6	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	887	859	832	845	850	837	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire

Tabelle 8: Inlandproduktion in Prozent des Verbrauchs
Tableau 8 : Production indigène en pour cent de la consommation

Auf der Basis der verwertbaren Energie
 Sur la base de l'énergie métabolisable

Nahrungsmittel	2007-2012	2013-2018	2019	2020	2021	2022 *	Denrées alimentaires
Pflanzliche Nahrungsmittel	44	42	41	39	33	36	Denrées alimentaires végétales
Getreide	55	54	55	55	46	50	Céréales
Kartoffeln und sonstige Knollen	88	80	84	86	66	77	Pommes de terre et autres tubercules
Stärken	-	-	-	-	-	-	Amidons
Zucker	79	71	68	61	51	50	Sucres
Hülsenfrüchte (getrocknet)	-	1	2	1	2	3	Légumes à cosse (sechés)
Nüsse	3	2	2	2	2	2	Noix
Ölfrüchte	-	2	3	3	5	5	Graines et fruits oléagineux
Gemüse	50	50	49	48	39	49	Légumes
Früchte	33	28	26	29	22	25	Fruits
Stimulantien	0	0	0	0	0	0	Stimulants
Gewürze	-	-	-	-	-	-	Épices
Alkohohaltige Getränke	20	17	18	16	12	19	Boissons alcooliques
Pflanzliche Fette	22	25	23	24	22	25	Graisses végétales
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
Tierische Nahrungsmittel	100	98	97	94	95	95	Denrées alimentaires animales
Fleisch	84	85	84	84	84	86	Viande
Eier	47	53	56	56	59	61	Œufs
Fische, Meeresfrüchte	2	2	2	2	2	2	Poissons, fruits de mer
Milch	119	115	115	112	113	114	Lait
Tierische Fette	105	102	91	85	87	80	Graisses animales
Total Nahrungsmittel	61	59	57	55	52	53	Denrées alimentaires, total

Agristat, Nahrungsmittelbilanz

Agristat, bilan alimentaire